

romanesques, notamment tirés d'Achille Tatius. D. Kasprzyk quant à lui s'intéresse à la persistance du motif du concours athlétique dans les *Éthiopiennes* ; cela lui permet d'y étudier l'insertion de motifs homériques et pindariques, et leur détournement dans le roman qui célèbre non pas des exploits athlétiques, mais la vertu de deux jeunes gens. Enfin, l'article de M. Biraud se présente comme une tentative de redéfinition et de positionnement générique des romans sous le spectre notamment de la *Poétique* d'Aristote et les théories modernes du genre. En somme, par la diversité des thèmes abordés, et par le sérieux de la plupart des publications, ce volume attire l'attention sur un sujet encore peu traité de manière systématique, et constitue un excellent point de départ pour des études plus approfondies sur les liens entre roman ancien et poésie.

Olivier DEMERRE

Laurence BAURAIN-REBILLARD (Ed.), *Héros grecs à travers le temps. Autour de Persée, Thésée, Cadmos et Bellérophon*. Actes du colloque de Metz, 28-30 mai 2015. Metz, Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire, 2016. 1 vol., 382 p. (CENTRE DE RECHERCHE UNIVERSITAIRE LORRAIN D'HISTOIRE, 58). Prix : 25 €. ISBN 978-2-85730-065-4.

Cet ouvrage a été publié en 2016, soit seulement un an après le colloque tenu à Metz ; il regroupe la majeure partie des communications consacrées à quatre héros grecs, dont les légendes se sont construites à partir d'un épisode marquant et qui sont devenus rois par la suite. Une longue introduction replace le volume dans son contexte : la mythologie grecque a toujours connu beaucoup de succès ; les héros grecs ont changé au fil du temps, « cette mutabilité extrême leur est en quelque sorte consubstantielle » (p. 5) ; les études sur la réception des classiques se sont développées ces trente ou quarante dernières années ; ce sont les héros plus que les dieux « qui ont capté l'intérêt des auteurs et des artistes au-delà de l'Antiquité » (p. 6). Persée et Thésée reçoivent la part belle, six articles chacun, car leur prédominance au fil des siècles est indéniable. À l'inverse, Bellérophon est annoncé dans le titre, mais aucune contribution ne lui est véritablement dédiée. De très nombreux aspects de cette réception sont envisagés : emblèmes, peinture, littérature latine, sculpture, opéra, tragédies, vases grecs, peinture pompéienne... La plupart des auteurs donnent une abondante bibliographie en fin d'article ; dans les autres cas, les références, données en bas de page, sont néanmoins nombreuses et précises. Il est à regretter toutefois qu'il n'y ait pas une harmonisation pour l'ensemble du volume. De même, on soulignera avec bonheur l'abondance des illustrations en couleurs ; en revanche, on déplorera que celles des vases grecs soient systématiquement imprimées en noir et blanc. Par ailleurs, il eût été intéressant d'avoir un index des personnages mythologiques cités ainsi que des auteurs qui ont adapté les mythes étudiés. Attardons-nous à quelques contributions : Emmanuel Ussel (p. 74-89) remonte aux origines mythologiques pour interpréter le *Persée et Andromède* de Piero di Cosimo dont il offre d'excellentes illustrations de détail. Ussel éclaire le tableau, abrégé de la peinture domestique florentine, par Ovide et par les fêtes carnavalesques à Florence, soulignant « les liens que les personnages du mythe entretiennent avec la culture vernaculaire de la période » (p. 89). Anne-Élisabeth Spica (p. 91-113), plonge le lecteur

« dans la culture emblématique de la première modernité » (p. 91). Elle étudie les variations symboliques et emblématiques de Persée : quels Persée ? pour quels usages ? quelle réception du mythe ? et répond à ces questions en analysant les deux épisodes de la légende perséenne représentés dans les emblèmes, à savoir la mort de Méduse et la libération d'Andromède. Dans ce cas-ci également, le rapport est manifeste avec « une culture galante et curiale » (p. 103) à destination du public de l'aristocratie. A.-E. Spica évoque aussi Persée comme représentation du « roi vainqueur de l'hérésie en France » (p. 104), en lieu et place de saint Georges terrassant le dragon, devenu une figure contestée au XVI<sup>e</sup> siècle. Cette étude très fouillée s'accompagne parfois, hélas, d'un vocabulaire sciemment complexe, voire tape à l'œil : « construction iconotextuelle » (p. 98), « sémantisme », (p. 101), « assomption d'une émotion collective » (p. 103), etc. Martin Galinier évoque l'usage de Thésée à Rome (p. 233-263). Examinant d'abord les mentions du héros dans les textes romains, surtout *Les Métamorphoses* d'Ovide et *Les Faits et dits mémorables* de Valère-Maxime, il en brosse un portrait ambivalent. Ce caractère double de Thésée s'explique par le fait que le mythe grec à Rome a une double valeur et, partant, celui de Thésée aussi, « selon les épisodes choisis, leur commanditaire et le contexte d'usage » (p. 238). Galinier passe ensuite en revue divers objets romains représentant le roi Thésée, avant d'arriver aux fresques de Pompéi (très bien illustrées, un tableau descriptif permettant de situer les scènes dans les maisons pompéiennes, p. 259-263). D'après son analyse, la portée morale de ces fresques semble évidente. Plusieurs textes latins, malheureusement uniquement donnés en traduction, sont convoqués par Galinier pour étayer son propos. En conclusion, ce volume présente quinze études centrées sur deux figures majeures de la mythologie grecque, et deux héros mineurs, ainsi que sur leur fortune et leur réception à travers les siècles. Les analyses sont fouillées, précises et abondamment illustrées. Ce livre au prix modique, malgré quelques imperfections, ravira donc autant les amateurs éclairés que les chercheurs plus spécialisés.

Élie BORZA

Pascale DERRON (Ed.), *La Rhétorique du pouvoir. Une exploration de l'art oratoire délibératif grec*. Neuf exposés suivis de discussions. Entretiens préparés par Michael Edwards et présidés par Pierre Ducrey, 24-28 août 2015. Vandœuvres, Fondation Hardt, 2016. 1 vol., x-412 p., 8 ill. (ENTRETIENS SUR L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE, 62). Prix : 75 CHF. ISBN 978-2-600-00762-7.

Les contributions réunies dans ce volume d'une très grande qualité matérielle et typographique abordent diverses facettes du genre délibératif grec. Michael Edwards traite de l'Athènes des V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles ; Christos Kremmydas et Lene Rubinstein, de l'éthos chez Démosthène ou tel qu'il s'adapte, durant l'époque classique, à un partage obligé des rôles au sein des équipes diplomatiques. Angelos Chaniotis, Jean-Louis Ferrary et Daniela Colomo se penchent à leur tour sur les stratégies rhétoriques utilisées par les ambassadeurs : si Chaniotis envisage plus particulièrement l'argumentation par le précédent historique durant l'époque hellénistique, Ferrary et Colomo montrent la position inconfortable où se trouvaient les orateurs face à une domination romaine qui se posait volontiers en arbitre de querelles intestines. Avec